

“ Du reste, la citation de quelques passages de ce palpitant chapitre des palpitantes *Confessions* de St. Augustin sera la meilleure description que l'on puisse donner du tableau de l'artiste allemand : ”

“ Ce tête-à-tête avait pour nous un charme indéfinissable. Oubliant les choses passées et nous complaisant dans la pensée des choses de l'avenir, nous nous demandions entre nous quelle doit être la vie éternelle de ceux qui sont sauvés ; et nous nous adressions ces demandes, en en cherchant la réponse auprès de la vérité qui nous est accessible, auprès de la Vérité que vous êtes, ô mon Dieu ! — Les lèvres de nos cœurs se désaltéraient avidement aux flots surnaturels de votre fontaine, fontaine de vie qui réside en vous. — Nous parcourûmes ainsi, à pas grâdués, tous le domaine des corps, et jusqu'à l'espace céleste d'où le soleil, la lune et les étoiles répandaient leur clarté sur la terre ; et nous montions plus haut encore, dans la communion de nos idées, dans l'échange de nos réflexions et dans l'admiration toujours grandissante de votre œuvre en tout. — Nous disions donc : ... — “ Ah ! puisse notre vie éternelle ressembler à ce moment d'intelligence où se sont confondus nos désirs et nos soupirs. ” — Et elle me dit : Mon fils, j'ai consommé tout mon espoir en ce monde, car il était une seule chose pour laquelle j'ai souhaité séjourner encore quelque peu ici-bas, c'était de vous voir chrétien-catholique avant que je ne meure, et mon Dieu m'a accordé cette joie avec surabondance ”.....

“ Telle est le premier tableau. Le second n'existe pas *pictu-rallement*, (*in a pictorial manner*), mais il existe *historique-ment* ; il existe surtout dans la portée spiritualiste que l'authenticité de ses éléments compositeurs nous en donne. Il pourrait être mis en toile, et pour être philosophiquement réussi, il devrait former tout à fait le *pendant* de la *page en couleurs* d'Ary Sheffer. En voici le *carton*. ”

“ C'est Luther et Catherine de Bohren dans une allée solitaire des jardins princiers du château de Wartbourg, et c'est la nuit. — (Contrepartie naturelle du tableau de St Augustin, dans lequel la chaude transparence de l'atmosphère italienne est indi-